Nous soussignez, nommez commissaires par l'Academie Royale de Chirurgie, pour examiner deux instruments qui luy ont eté envoyez par Mr Magron Lieutenant de Monsieur le premier Chirurgien du roy a Toul en Lorraine, avons observé ce qui suit,

De ces deux instruments destinez aux accouchements laborieux, l'un est un crochet de fer, dont la tige qui est carrée a huit pouces de long non compris la ~~griffe~~ portion qui soutient la griffe, qui de même que celle cy à un pouce de longueur, & le manche trois pouces; la tige de ce crochet qui à pres de trois lignes de surface pour chacune de ses quatre cotés enfille une petite piece de fer faitte en raquette dont la longueur est d'un pouce & l'epaisseur d'une ligne ou environ; on a pratiqué à l'une des surfaces de l'extremité de la queue de la raquette ou palette de fer une petite fossette destinée a recevoir la pointe de la griffe de cet instrument; cette addition au crochet ordinaire, à eté imaginée pour mettre les parties de la mere a l'abry d'etre blessées lors de l'extraction de l'infant.

Mr Magron dans sa lettre du 19 juin dernier, dit qu'il ne se sert de cet instrument qu'a l'extremité, qu'alors il le porte avec son guidon sur la partie et que par le moyen de ce guidon, il ne risque pas d'interresser la matrice.

Quand au manuel de cet instrument, Mr magron dit seulement qu'il tient exterieurement la poignée d'une main & que de l'autre il appuye son crochet. Il ajoute qu'il y a des accoucheurs qui ont de petits crochets avec un raban qu'ils mettent au poignet, ce qui fait qu'ils ne peuvent operer avec aisance.

Le Second instrument qui est du genre des forceps est composé de deux tiges de fer chacune demi-rondes dans la surface exterieure, & plane dans l'interieure. Elles ont prés de six pouces

ARC 32 d. 3 n° 85
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de long sur trois lignes de large, & une d'epaisseur. Ces deux tiges quoique semblables entout entre-elles, different par leur extremitez, l'inferieure se reunissant & se terminant en soi de trois pouces & demy de long, laquelle traverse un manche de bois de figure arrondie, ou bout duquel elle est rivée de même que dans l'instrument precedent sur une petite plaque de cuivre jaune, et de son autre bout elle est coltée par une virole Conique attachée a demeure.

Les extremités superieures de l'instrument que nous decrivons actuellement lesquelles sont chacunes figurées en croissant, sont de même que les tiges qui les portent demy-rondes exterieurement, & planes interieurement; elles sont de plus couppées quarreément par leur extremitez. Les parties concaves de ces croissants se presentent l'une a l'autre et forment lorsqu'elles sont rapprochées autant qu'elles peuvent l'être a leur dernier degré, une figure elliptique dont le diametre vertical a quinze lignes d'etendue, & le transversal douze. on donne a ce dernier diamettre plus ou moins de longueur suivant les cas qui peuvent l'exiger, au moyen d'un bracelet mobile, figuré en grain de chapelet, qu'enfilent les tiges de l'instrument, parce qu'en coulant ce bracelet plus ou moins haut, on rapproche plus ou moins les serres de l'instrument du centre de la figure qu'elles representent, a cause de l'elasticité des tiges qui portent ces mêmes serres.

Mr. Magron dit dans sa lettre du 14 juin dernier, quil a inventé cet instrument même pour tirer les pieds & les genouils de l'enfant, & il ajoute que le manuel en est si commode & si utile, que pour peu qu'il ait d'aisance, il manie aussy facilement un enfant dans la matrice, qu'un patissier une fournée de petits patéz.

Tels sont les instruments que Mr. Magron a envoyé a l'Academie, & telles sont les utilitez qu'il leur attribue. Mais comme il promet de nous envoyer les Observations de pratique qu'il a, a l'occasion de l'usage de ces instruments

Nous croyons devoir suspendre notre jugement sur ces productions, jusques-a-ceque Mr Magron nous ait communiqué ces mêmes observations.

De paris ce jeudy 13 juillet 1752. Levret

Sabatier

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n° 85